



La joie de l'Évangile avec Marie, Mère de l'Église

Lettre pastorale

Chers diocésains, frères et sœurs, chers amis,

C'est à Marie, Mère de l'Église, que je me confie en commençant cette lettre à votre intention. En ce 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, patronne de notre diocèse d'Aix-en-Provence et Arles, je viens vous inviter à une année de prière pour déposer notre Église diocésaine dans le cœur de Marie Immaculée. **Du 8 décembre 2016 au 8 décembre 2017, nous vivrons une année de prière au terme de laquelle, avec vous tous, je consacrerai solennellement notre diocèse à Marie Immaculée, Mère de l'Église.**

Pourquoi nous confier à Marie, Mère de l'Église ?

En ouvrant l'Année sainte de la Miséricorde, le pape François avait dit : « *C'est le moment !* » Oserais-je dire, moi aussi, « *c'est le moment* » ! Oui, c'est le moment de prier plus intensément pour le monde et pour notre Église au cœur du monde. C'est le moment de déposer notre famille diocésaine dans les bras et le cœur de Marie. C'est le moment parce que nous voulons répondre à l'appel que le pape François nous a adressé dans *La Joie de l'Évangile*, sa lettre apostolique du 24 novembre 2013. Remplis des cadeaux merveilleux reçus au cours de cette Année sainte de la Miséricorde, nous voulons réentendre l'appel du Saint Père : « *J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire [...] Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un état permanent de mission* » (EG 25). Son appel se fait pressant lorsqu'il ajoute : « *J'imagine un choix missionnaire capable de transformer toute chose, afin que les habitudes, les styles, les horaires, le langage et toute structure ecclé-*

siale deviennent un canal adéquat pour l'évangélisation du monde actuel, plus que pour l'auto-préservation » (EG 27). Tous sont appelés, chacun selon son charisme : « J'invite chacun à être audacieux et créatif dans ce devoir de repenser les objectifs, les structures, le style et les méthodes évangélisatrices de leurs propres communautés » (EG 33).

Goûtant nous-mêmes la joie de l'Évangile et la joie d'évangéliser, nous entrons dans la vision du pape François pour l'Église. Je vois déjà de belles conversions, des cœurs qui s'ouvrent, des transformations audacieuses, des initiatives fructueuses, je contemple le travail de l'Esprit-Saint qui embrase les cœurs, répand son souffle et renouvelle les communautés dans la charité. Je vois le chemin.

Devenons disciples-missionnaires, au sein de communautés aimantes et fraternelles, témoins auprès de tous de la rencontre du Christ ressuscité.

Mais je vois aussi les difficultés de la mission, la pauvreté et la fragilité de notre Église diocésaine. Et voilà pourquoi je dis : « *C'est le moment !* » C'est le moment de nous confier à la prière de Marie, Mère de l'Église. C'est le moment de nous déposer ensemble dans ses bras et de lui demander de nous porter avec tendresse dans son cœur maternel. Nous nous souvenons de la promesse de l'ange : « *L'Esprit-Saint viendra sur toi* ». Marie a mis toute sa foi en cette promesse du don de l'Esprit et elle a appelé elle-même les apôtres à la prière pour implorer ce don sur l'Église naissante. Souvenez-vous, disait Marie, souvenez-vous de la promesse du Christ Jésus : « *Je prierai le Père et il enverra sur vous l'Esprit-Saint* ». Aujourd'hui, c'est le moment, nous demandons à Marie d'invoquer sur nous l'Esprit.

Mystère de Marie, Mère de l'Église

Une page d'évangile nous dit le mystère de Marie, Mère de l'Église. « *Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : "Femme, voici ton fils" ; puis il dit au disciple : "Voici ta mère". Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.* » (Jn 19, 26-27). Toute l'Église se reconnaît dans le disciple que Jésus aimait. C'est de Jésus lui-même que l'Église reçoit Marie comme mère.

Au pied de la Croix, Marie « perd » son fils selon la chair, mais c'est pour recevoir une multitude de fils et de filles selon l'Esprit. Elle avait déjà perdu son fils lorsqu'elle l'offrit au Temple ; Siméon lui annonça alors qu'un glaive lui percerait l'âme (cf. Luc 2, 34). Elle le perdit encore lorsqu'à douze ans il déclara qu'il devait être aux affaires de son Père (cf. Luc 2, 41-50). Elle a pu se sentir abandonnée lorsqu'elle resta à la porte de la maison ; Jésus lui dit alors, comme s'il l'ignorait : « *Quiconque fait la volonté de Dieu, voilà mon frère, ma sœur, ma mère* » (Mc 3, 34-35). Au pied de la Croix, Marie a tout donné, elle s'est elle-même abandonnée en son Fils, et elle a reçu le Saint-Esprit destiné à tous.

Le cinquantième jour après Pâques, nous retrouvons Marie en prière avec les apôtres (cf Ac 1, 14). Marie, Mère de la foi. Marie, Mère de l'Église, est là. L'Esprit-Saint vient sur l'Église comme il est venu sur elle à Nazareth et au pied de la Croix. À la Pentecôte, l'Esprit-Saint fait naître l'Église. C'est dans l'ordre de la grâce que Marie enfantera désormais. Elle enfantera le Christ dans le cœur des fidèles. Marie, figure et modèle de l'Église. Marie, mère dans l'ordre de la grâce, veillera sur la famille de Dieu, les frères et sœurs de son Fils.

La Vierge Marie a été solennellement proclamée Mère de l'Église par le pape Paul VI le 21 novembre 1964. Ce fut au terme de la troisième session du concile Vatican II. Les pères conciliaires achevaient leur long et patient travail sur l'Église. Inspiré par l'Esprit-Saint, Paul VI déclara : « *Nous proclamons la Très Sainte Vierge Marie Mère de l'Église, c'est-à-dire de tout le peuple de Dieu, aussi bien des fidèles que des pasteurs* ». Mère du Christ, Marie est aussi Mère de son corps mystique qu'est l'Église.

Marie mère de la foi, mère des croyants, mère des pauvres, mère de miséricorde, mère de la joie des disciples-missionnaires, mère de l'Église, **nous nous tournons avec bonheur vers vous pour confier à votre prière notre famille diocésaine dans son chemin de conversion pastorale et missionnaire.**

Douze mois de prière à Marie, un pèlerinage diocésain et une neuvaine

Pour vivre une année de prière à Marie, Mère de l'Église, personnellement, en famille et en communauté, voici **sept propositions** :

- 1 - Vivre l'expérience du **pèlerinage diocésain à Lourdes** avec toutes les paroisses. Un pèlerinage exceptionnel, pour une année mariale exceptionnelle, pour confier ensemble nos paroisses à la prière de Notre-Dame de Lourdes, demander pour tous les paroissiens la joie d'évangéliser et la grâce de devenir disciples-missionnaires. Dates : **16 au 21 juillet 2017**.
- 2 - En paroisse, entre paroisses ou en doyenné, **vivre un pèlerinage local**. Notre Provence est riche de ces lieux de pèlerinage dédiés à Marie. Notre année mariale est l'occasion de les faire vivre et de les faire découvrir à ceux qui ne les connaissent pas. (On trouvera en annexe et sur le site du diocèse une liste non exhaustive).
- 3 - **Chaque mois, une fête mariale**. Dans notre calendrier liturgique, Marie est à l'honneur presque chaque mois : Marie, Mère de Dieu ; Notre-Dame de Lourdes,

de l'Annonciation, de la Miséricorde, de la Visitation, du mont Carmel, des Douleurs, du Rosaire, son Assomption, sa Nativité, sa Présentation et son Immaculée Conception. **Chaque mois une méditation du mystère** sera proposée.

- 4 - **Chaque mois, une intention de prière.** Elle vous sera communiquée au fil des mois par la newsletter et sur le site du diocèse. Nous la confions en particulier à votre prière du chapelet.
- 5 - **Dans chaque maison, aménager un coin prière.** Marie est mère des Églises domestiques que sont nos maisons et nos familles. Je fais le vœu que chaque maison chrétienne soit une maison de prière, habitée par le Seigneur, où brille la lumière de la foi de Marie. Je vous invite à prier en famille ou en petite fraternité groupant voisins, proches et amis.
- 6 - **Une neuvaine diocésaine** : du jeudi 30 novembre au vendredi 8 décembre 2017.
- 7 - A l'occasion du centième anniversaire des apparitions, j'ai demandé qu'un **pèlerinage diocésain soit organisé à Fatima. Il aura lieu du 3 au 6 octobre 2017.** Avec ceux qui le désirent, j'irai confier notre famille diocésaine à la prière de Notre-Dame de Fatima.

Que cette année de prière mariale fasse fructifier la grâce de l'Année sainte de la Miséricorde et nous fasse goûter la joie de l'Évangile avec Marie, Mère de l'Église. Puisse-nous comme elle et à sa prière être comblée de l'Esprit-Saint, fortifiés dans la foi, ravivés dans l'espérance, et illuminés par l'amour brûlant du Christ Jésus.

Vous confiant à la prière de Marie Immaculée, patronne de notre famille diocésaine, je vous souhaite une joyeuse fête de la Nativité, une heureuse et sainte année 2017.

En la fête de l'Immaculée Conception,
le jeudi 8 décembre 2016



† Christophe DUFOUR
Archevêque d'Aix-en-Provence et Arles